

Espace citoyen des Confluents

LAVAL, QUÉBEC
2026

DOSSIER DE PRESSE





David Boyer

Infrastructure du vivant

À Laval, le paysage régénère une ancienne friche pétrochimique. Là où le sol portait les traces d'une exploitation lourde, l'eau régule, les reliefs orientent les écoulements, les arbres rafraîchissent l'air et la biodiversité reprend place.

Le projet ne se contente pas d'occuper le terrain : il active ses capacités écologiques. Il assume l'histoire du site et en fait le point de départ d'une transformation durable.

L'Espace citoyen des Confluents repose sur une approche intégrée où architecture et paysage ont été conçus conjointement dès les premières étapes du projet. Avec la firme Cardin Julien, l'équipe a abordé le site dans une perspective transdisciplinaire, centrée sur ce que ce lieu pouvait devenir : un espace de rencontre, de sociabilité et de nature.

Ici, l'architecture de paysage agit comme moteur écologique, social et climatique. Elle organise les usages, infiltre les eaux pluviales, atténue les îlots de chaleur et recrée des continuités biologiques. Le site est conçu pour accueillir le vivant : la faune y trouve des habitats propices et réinvestit progressivement les milieux restaurés.

Le paysage n'est pas un décor : il constitue l'ossature du projet. Le vivant devient ainsi une infrastructure essentielle, résiliente et profondément humaine.

Description du projet

L'Espace citoyen des Confluents transforme une ancienne friche industrielle en un pôle civique vivant, où la nature structure durablement la vie collective. Aujourd'hui, bibliothèque, espaces culturels et services municipaux prennent place dans un ensemble civique traversé de sentiers, d'aires de pause et d'un réseau de mobilité active reliant les quartiers voisins.

Inspirée du processus de transformation propre à l'ancienne usine pétrochimique, la conception engage le site dans une dynamique inverse : recréer les conditions propices à la régénération du milieu. Situé à la jonction des quartiers Saint-François et Duvernay-Est à Laval, le projet répond à un double enjeu : combler un déficit historique de services de proximité et rétablir la capacité écologique d'un territoire fragilisé.

L'eau constitue l'ossature du projet. Un réseau de bassins interconnectés assure la gestion de 100 % des eaux pluviales sur place et rythme l'animation du lieu. Visible et intégrée aux parcours, cette hydrologie de surface favorise l'installation progressive d'une biodiversité riche et résiliente. Plus de 300 arbres, des corridors biologiques et une végétation de friche assumée composent un écosystème évolutif, offrant l'expérience rare d'un paysage végétalisé dense en milieu urbain constitué.

Ici, la nature devient une matrice vivante qui structure les usages, les relations sociales et le sentiment d'appartenance.



Vincent Brillant



Archives de la Ville de Laval

Un territoire à réparer

Ancien boisé devenu terres agricoles, le site a accueilli dans les années 1970 et 1980 l'usine pétrochimique BASF, dont l'implantation a durablement marqué le sol et l'identité du secteur. À l'issue de la décontamination menée par la Ville de Laval, le terrain demeurait une friche altérée, témoin d'une transformation industrielle profonde.

Plutôt que d'effacer cette histoire, la démarche de conception a choisi de s'y ancrer. Les sols argileux fertiles, la proximité de milieux humides et la capacité naturelle du site à retenir l'eau orientent une approche fondée sur la régénération du territoire.

Le projet transforme ainsi une friche industrielle en paysage habité, où les dynamiques écologiques du site soutiennent à la fois la biodiversité et la vie collective.



Quand l'eau devient l'ossature du projet

Sur le site, l'hydrologie devient source d'animation et même de contemplation. Un réseau de parcours perméables, de tranchées drainantes et de bassins interconnectés capte les eaux de pluie et de ruissellement et les fait circuler lentement à travers le paysage.

Conçus comme de véritables milieux humides, ces bassins contribuent à recréer des habitats favorables à la faune et à la biodiversité. En cas de fortes pluies seulement, un trop-plein dirige les surplus vers le réseau pluvial municipal, évitant tout débordement.

Les reliefs modelés à partir des déblais du site participent à cette logique hydrologique.

Plus de 300 arbres appartenant à 25 espèces ont été plantés, tandis que la végétation de friche et les corridors biologiques favorisent l'installation progressive d'un écosystème en évolution, où la végétation reprend peu à peu ses droits.

Même le stationnement s'inscrit dans cette approche. Sa géométrie triangulaire réduit l'emprise minérale et limite les surfaces imperméables. Des puits de sédimentation y captent les particules issues des chaussées avant que l'eau ne rejoigne le réseau de bassins. Avec le temps, la canopée des arbres viendra couvrir l'espace et atténuer les îlots de chaleur, assurant une transition progressive vers les milieux naturels environnants.



De haut en bas :
David Boyer
Vincent Brillant

Expérience et temporalité

Le projet propose l'expérience rare d'un paysage presque forestier au cœur d'un tissu urbain constitué. Une passerelle et deux plateformes d'observation permettent d'approcher les bassins et les arbres matures conservés sur le site. Des cabanes à oiseaux soutiennent l'activité faunique. Les sons de l'eau et du vent remplacent peu à peu le bruit routier.

L'espace est conçu pour évoluer, s'ensauvager. La beauté n'y est ni immédiate ni figée. Chaque saison transforme les perceptions. Les textures, les strates végétales et les micro-habitats composent une expérience sensible qui apaise et ralentit, offrant une respiration face à la densité et à la surstimulation urbaines.

Synergie disciplinaire

Dès les premières phases de conception, Projet Paysage et la firme d'architecture Cardin Julien ont travaillé conjointement afin de concevoir un lieu civique où architecture et paysage se répondent mutuellement, dans une approche résolument transdisciplinaire. Cette collaboration ne relève pas d'un simple ajustement formel, mais d'une responsabilité partagée dans la fabrication des espaces publics.

L'édifice agit comme repère, tandis que l'aménagement paysager guide les déplacements et les rythmes du site. L'implantation bioclimatique du bâtiment — orienté selon un axe est-ouest afin d'optimiser les apports solaires passifs — dialogue avec l'organisation des parcours extérieurs et la gestion hydrologique du terrain. Les ouvertures, la lumière naturelle et les espaces extérieurs sont pensés conjointement pour assurer une continuité forte entre intérieur et paysage.

Certifié LEED v4 Or, le projet illustre le potentiel de ces approches intégrées dans la conception de pôles civiques : des lieux capables d'allier performance environnementale, qualité spatiale et ancrage territorial.



David Boyer

Un levier territorial

Au-delà de l'équipement public, l'Espace citoyen des Confluents agit comme catalyseur urbain. Inscrit dans la Vision stratégique 2035 de la Ville de Laval, il contribue à la requalification d'un secteur longtemps enclavé et renforce la connectivité avec les quartiers environnants.

Le projet propose ainsi un modèle pour les territoires en transformation : un paysage pensé comme infrastructure essentielle, capable de régénérer le sol, de soutenir la vie collective et d'inscrire le développement urbain dans le temps long.

Éléments distinctifs

- Requalification de 5 acres au cœur d'une friche pétrochimique de 13 acres
- Infrastructure verte porteuse
- Corridors biologiques et renaturalisation
- Gestion intégrée des eaux pluviales
- Réduction des îlots de chaleur
- Réemploi des déblais pour modeler les reliefs
- Stationnement résilient et perméable
- Démarche transdisciplinaire concertée

Matériel disponible

- [Sélection de photographies haute résolution](#)
- [Vidéo du projet](#) (crédit : Pierre-Alexandre Guay)
- Plans et schémas explicatifs sur demande
- Informations complémentaires sur demande

Fiche technique

Nom du projet : Espace citoyen des Confluents

Lieu : Laval, Québec

Client : Ville de Laval

Superficie du site : 13 acres

Périmètre d'intervention : 5 acres

Budget en paysage : 3 millions CAD

Ouverture : Automne 2024

Architecture de paysage : Projet Paysage

Architecture : Cardin Julien

Ingénierie : WSP

Arpentage : Groupe SR

Consultation en développement durable (LEED) :

Système Énergie TST

Entrepreneur général : Groupe Geysier



Vincent Brillant

À propos de Projet Paysage

Projet Paysage repousse les limites de l'architecture de paysage afin que les espaces du quotidien pavent la voie vers le bien-être de nos communautés. Depuis 1992, la firme imagine des lieux où l'expérience humaine et le design se rencontrent. En ville comme en nature, elle signe des paysages un peu partout au Québec, dans des projets institutionnels, municipaux, récréotouristiques et immobiliers.

Contact médias

Nom : Zoé Maltais

Titre : Directrice marketing, communications et image de marque

Courriel : zmaltais@projetpaysage.com